

# La Compagnie Non Nova présente P.P.P.



Photo : Jean Luc Beaujault

**"P.P.P." est une production de la Compagnie Non Nova.**

**Coproduction Cirque Jules Verne d'Amiens, coproduction et résidence : Les Subsistances / Lyon / France. Spectacle créé avec le soutien du Théâtre de la Cité Internationale de Paris, l'Institut Français d'Afrique du Sud et Culturesfrance (convention Culturesfrance / DRAC / Région des Pays de la Loire), le Lieu Unique, scène nationale de Nantes, l'ARC, scène conventionnée de Rezé (44), le Grand R, scène nationale de la Roche sur Yon (85), l'Office Municipal de la Culture et des Loisirs de Segré (49) et l'Hippodrome, scène nationale de Douai (59). La Compagnie Non Nova est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC des Pays de la Loire et le Conseil Général de Loire-Atlantique. Elle reçoit le soutien du Conseil Régional des Pays de la Loire, de la Ville de Nantes et de Culturesfrance. Ce projet a reçu une aide à la création du Conseil Régional des Pays de la Loire.**

## **Avant-propos à « P.P.P. »**

Avant toute chose, il est important de situer cette création dans son cheminement.

Chaque création est pour moi un puzzle se dessinant de manière souvent anarchique, les morceaux le constituant s'inscrivant au fil du temps et de certains événements.

Ainsi le point de départ de ce puzzle qu'allait devenir "P.P.P." m'est apparu lors d'une tournée du spectacle "Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux" en mai et juin 2006 dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest. Je rencontrais des problèmes pour donner convenablement le spectacle car les salles n'étaient pas climatisées. Pour tenter de faire baisser la température excessive au plateau nous avons utilisé des blocs de glace et des ventilateurs : un échec cuisant !

Malgré cela mon regard s'est porté sur la présence de cette matière qui s'est transformée en flaques d'eau...

Peu de temps après, un deuxième élément du puzzle m'est apparu lors de mon déménagement d'une maison spacieuse pour un appartement plus petit. Je tirais rapidement un constat : trop de choses accumulées, des objets divers et variés qui ne trouveraient pas de place dans le nouvel appartement. Il fallait me débarrasser du trop plein, mais que choisir tant ces choses sont liées à des souvenirs !

Comment accepter de se débarrasser de certains de ses souvenirs ?

Une question me tracassa alors: comment continuer à vivre sans porter le fardeau de trop de souvenirs voire même de nostalgie ?

Peut-être alors me faudra-t-il les laisser fondre pour pouvoir en conserver de prochains ?....

## Propos de "P.P.P."

Je suis sur les traces d'une écriture au langage simple, celle d'un être seul en scène.

Un bref arrêt du temps pour évoquer une transformation dans une chorégraphie liée aux éléments glacés qui l'entourent.

Un chemin traditionnel avec une narration perceptible.

Un être seul dans un espace vidé, comme un logement après le passage des huissiers, plus rien hormis des congélateurs, tels des malles renfermant un trésor, mais lequel ?

Que renferment ils au juste ? Des objets ? Des denrées ? Un corps, peut-être ?

Là se joue le bras de fer de notre curiosité, celle de connaître son histoire secrète, une part de son intimité...

Laissons la place aux gestes d'un être solitaire questionnant son identité telle une quête pour pouvoir continuer à vivre. Un être jonglant, manipulant des objets congelés qui fondent, se transformant au contact de la peau et de l'air, laissant apparaître petit à petit une marre d'eau telle un bassin de larmes... Peut-être est-ce une métaphore de nos traces?

Pour cette création, je puise mes inspirations dans les sensations et questionnements accumulés durant ces dix dernières années à parcourir le globe lors de tournées, ces moments où ma peau d'homme devenait insupportable, où je me sentais une femme travestie en homme dans le jeu des mâles. Dès mes premières créations, cette question de l'identité du genre n'a cessé de revenir comme une partie importante de ma réflexion artistique, certains films tel "l'année des 13 lunes" de Rainer Werner Fassbinder, entre autres n'ont cessé de réanimer mon questionnement.

Pour cette création intime, je désirais revenir à la jonglerie comme fondement d'écriture, non pas comme un retour sur un ancien chemin mais avec l'envie de porter sur scène un autre regard sur le jonglage par l'intermédiaire d'une matière bousculant mes connaissances. Jongler de la glace est plus qu'un défi, c'est un dialogue avec une matière se transformant à chaque instant. Du bloc congelé à la flaque d'eau, un parcours semé d'obstacles qui finit toujours par vous ramener à la Position Parallèle au Plancher!

Philippe Ménard

## Les raisons de "P.P.P."

### Un certain regard....

Voici plusieurs années que je réalise avec l'équipe de Non Nova, des spectacles vivants où le jonglage est un prétexte au détournement de l'imaginaire du spectateur. Tous ces actes sont intentionnels et mûrement réfléchis. Cela ne m'empêche pas de douter de la forme au moment de la proposer au regard.

Depuis la création de "Zapptime, rêve éveillé d'un zappeur" en 2003, je suis dans le collimateur d'un certain regard, qui voudrait faire du jonglage un art lié uniquement aux arts du cirque, un spectacle familial, un acte simple, magique et merveilleux et surtout "pas prise de tête" !!!!.

Ne soyons pas dupes, ne confondons pas la Culture et ses besoins économiques et politiques avec l'art, c'est à dire, à mon sens, la parole des artistes et leurs regards sur le monde au travers de leurs écrits et recherches. Alors soyons honnêtes, ne nous laissons pas gagner par la schizophrénie ambiante du : "Est ce que cela va plaire à mon public?". A cette question faussement existentielle, je préférerais celle-ci : "Est ce que je m'engage à présenter au public les paroles d'artistes d'aujourd'hui ?".

Nous le savons vous et moi, nous ne vivons pas les mêmes contraintes mais nous sommes reliés par le business de la culture, celui qui nous permet de nourrir nos familles et de nous loger. A contrario, je pense que c'est notre passion pour les arts qui nous fait vivre, un amour pour la singularité de la vie vue au travers des oeuvres des artistes. L'artiste est un témoin au service de la pensée et non celle d'une pensée.

Ne perdons pas de vue qu'à cette époque que nous nommons civilisée, défendre la liberté d'expression, fondement de base de notre société et par la même de l'art, est chaque jour un peu plus un acte de résistance contre les obscurantismes de tous ordres. Alors n'oublions pas que l'art est important, parce que chaque création est un acte fragile vers l'inconnu, un combat pour faire que nous ne soyons pas réduits à de simples consommateurs d'images tenant d'une main un paquet de pop-corn et de l'autre un téléphone portable....

J'ai choisi mon camp, je préfère défendre l'art quelle que soit sa forme contre la culture du business qui ne voit dans l'oeuvre qu'un seul produit de grande consommation. Aux résultats formatés, je préfère les processus de la raison, ceux qui défendent les singularités des êtres et de leurs actes.

C'est un certain regard en forme de questions : que faire face à la difficulté de diffuser nos spectacles et créations sur le réseau national ? Que comprendre de l'uniformisation des choix de programmation ? Existe-t-il une place pour les auteurs pluridisciplinaires hors des plateaux « atypiques » ? Est-ce que les créations dites des "Arts du cirque" doivent tenir l'unique profil d'un art populaire?

Avec l'équipe de Non Nova, nous nous posons chaque jour ces questions avec l'envie de trouver des réponses. La compagnie est à ce jour en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC des Pays de la Loire et le Département de la Loire Atlantique, elle reçoit le soutien de la Région des Pays de la Loire et de la ville de Nantes, nous travaillons avec les réseaux culturels Français à l'étranger avec le soutien de Culturesfrance.

Nous ne sommes pas à plaindre, car tous ces soutiens sont essentiels mais quelles motivations développer lorsque nos spectacles et créations sont voués à ne pas trouver d'espace de rencontre avec le public de l'Hexagone ?

A la multiplication des lieux de diffusion ces dernières années, ne correspond pas un même développement de la multiplicité des points de vue des arts. Telle est la donne, devons nous la comprendre ? Créer aujourd'hui, est acte qui tend à devenir anodin par l'uniformisation de la "création déchet", celle de ces pièces, embryons d'oeuvres divers et variés qui faute du regard du public après "la première", ne peuvent grandir et devenir un spectacle abouti... C'est un certain regard, celui de faire que l'emblématique "diversité culturelle à la française" ne soit pas une chimère mais un contrat commun.

Les projets de la compagnie sont liés à mon engagement d'auteur, j'essaie d'écrire ce que je vois du monde. Pour y arriver, je suis entouré de collaboratrices et collaborateurs ayant chacun un domaine de compétences. Ce regroupement hétérogène est une équipe de professionnels au service d'une seule raison, faire que chaque projet soit pertinent dans son époque et sa société.

Enfin, faire de chaque rencontre avec les publics, un acte enrichi d'un autre regard.

Philippe Ménard  
Vendredi 13 octobre 2006.

**Conditions de tournée :**

**Durée du spectacle : 1 heure**

**Spectacle tout public à partir de 10 ans. (collèges)**

**Tarif :**

**1 séance : 3 300 €HT + TVA 5,5%**

**Hébergement en chambres individuelles  
et défraiements pour 5 personnes**

**Prise en charge du transport pour 5 personnes + décor (nous consulter)**

**Déclaration et paiement des droits d'auteur**

**DISTRIBUTION**  
**P.P.P.**

**Création et interprétation : Philippe MENARD**

**Assisté de Jean Luc BEAUJULT**

**Création lumière : Robin DECAUX**

**Musique et espace sonore : Ivan ROUSSEL**

**Régie plateau, manipulations : Pedro BLANCHET**

**Construction des robots : Philippe RAGOT**

**Scénographie : Philippe MENARD et Jean-Luc BEAUJULT**

**Production, administration : Claire MASSONNET**

## Compagnie Non Nova

La Compagnie Non Nova a été créée en 1998 par Philippe MENARD. Dès lors commencent les premières recherches créatives avec « Non nova, sed nove » (Nous n'inventons rien, nous le voyons différemment) avec le musicien Guillaume HAZEBROUCK autour d'un travail d'improvisation et « Brank Quartet » avec le Olivier Thémines Trio. La création « Le Grain » en 1998 vient amorcer la réflexion sur la perception du jonglage par les spectateurs... « Le Grain », forme burlesque traitant de « l'erreur », a tourné en France, en Italie, au Brésil, Finlande, Slovaquie, Mexique et Kosovo.

En 2001, « Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux » marque un nouveau départ dans la vie de la compagnie qui s'étoffe : une équipe de 10 personnes travaille sur la création de ce solo qui a été joué 92 fois en France et à l'étranger depuis sa création, notamment en tournée avec le soutien de Culturesfrance au Mexique, Moyen-Orient, Italie, Finlande, Indonésie, Grèce, Argentine, Uruguay, Chili, Equateur, Brésil, Haïti, Afrique de l'Ouest, et Afrique de l'Est et Australe (2007).

En 2002, la compagnie réalise « Le Grand Bazar », un cabaret réunissant 12 artistes, jongleurs, acrobates et musiciens, proposé pour une représentation dans le cadre d'un Temps Fort autour des Arts du Cirque à l'Espace Culturel Capellia – La Chapelle sur Erdre. Le Festival Jonglissimo et le Centre Culturel St Exupery de Reims nous accueillent en résidence pour la réalisation d'un premier laboratoire public qui donnera naissance au printemps suivant à la création d'une nouvelle pièce « Fresque et sketches 1<sup>er</sup> round », avec Franck Ténot.

L'année 2003 voit l'aboutissement de « Zapptime, rêve éveillé d'un zappeur », une pièce à sketches menée en duo avec Philippe MENARD et Franck TENOT, en collaboration avec Hélène NINEROLA pour la mise en scène. C'est aussi le début d'une nouvelle aventure : répondant à l'invitation du Carré, scène nationale de Château-Gontier (53), la Compagnie Non Nova y est accueillie en tant que compagnie associée pour une période de trois ans. « Zapptime, rêve éveillé d'un zappeur » a été créé au Carré les 7 et 8 novembre 2003 et présenté à La Villette dans le cadre du Festival « Terre de Cirques » en juin 2004.

Le 1<sup>er</sup> décembre 2004 est créé à Château-Gontier : « Jongleur pas confondre » une conférence-spectacle sur le jonglage orchestrée par Philippe MENARD et Jean-Michel GUY (Chercheur au Département de l'Etude et des Prospectives du Ministère de la Culture et de la Communication), avec la collaboration de Paola RIZZA pour la mise en scène.

Et parce qu'il faut savoir relever les défis et parce que Philippe Ménard est joueur, après « Zapptime, rêve éveillé d'un zappeur » fin 2003, « Zapptime Remix » est créé en février 2005 dans un des ateliers du Lieu Unique, scène

nationale de Nantes, avant d'entamer une tournée en Hongrie et en Bulgarie.

De nombreux projets ont vu le jour en 2005 dont « Fresque et Sketches second round », second volet d'une écriture de sketches avec un jongleur, une danseuse, un musicien.

La création a eu lieu les 10 mai 2005 au Carré, scène nationale de Château-Gontier.

« Ursulines Dance Floor » : des artistes en folie, jongleurs, Djs, danseurs, dans une boîte de nuit pas comme les autres, c'était le 17 juin 2005 au Théâtre des Ursulines à Château-Gontier.

Et « Jules for ever », spectacle créé à Nantes en août 2005 à la demande de la Ville de Nantes, dans le cadre de la commémoration du centenaire de la mort de Jules Verne, avec les artistes de la Compagnie Vent d'Autan, les musiciens du Sextet « Frasques » et Jérôme Thomas.

En 2006, la Cie Non Nova a poursuivi ses tournées en France et à l'étranger et entamé des périodes de répétitions de « Doggy bag » qui aura lieu fin 2007.

La soirée « Ursulines Mushroom Power », le 16 juin 2006 au Théâtre des Ursulines à Château-Gontier, a marqué la fin d'un compagnonnage de 3 ans avec le Carré, scène nationale de Château-Gontier.

La compagnie a participé en juillet 2006 pour la première fois au Festival Off d'Avignon avec « Zapptime#remix ».

En mars 2007, la Cie Non Nova retrouve les musiciens du Sextet Frasques pour « Touch it » créé et présenté au Théâtre Municipal de Rezé en coproduction avec l'Arc de Rezé. En novembre 2007, « Doggy bag » une pièce pluridisciplinaire, entre la chorégraphie et la manipulation d'objets (pneus, cartons, sacs plastique...), est présentée au Quai à Angers et à la Brèche à Cherbourg.

La Compagnie Non Nova est implantée à Nantes, ville où elle souhaite développer un travail autour de la création et de la transmission du jonglage, nouer des correspondances entre les différentes disciplines artistiques et leur public.

Le propos quotidien de la compagnie tient à un questionnement sur l'art vivant et son hommage à la vie.

Ses principales sources d'inspiration sont l'ensemble des personnes, acteurs du quotidien qui animent, ont motivé et sensibiliseront notre émoi !...

La Compagnie Non Nova est conventionnée par la Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC des Pays de la Loire et le Conseil Général de Loire-Atlantique. Elle reçoit le soutien du Conseil Régional des Pays de la Loire, de la Ville de Nantes et de Culturesfrance pour les tournées à l'étranger.

**Philippe Ménard**

**Quelques repères**

C'est en voyant "Extraballe" de Jérôme Thomas en 1991 à l'âge de 19 ans que naît le désir de se former aux Arts et tout particulièrement à la jonglerie. Dès lors il se forme à différentes techniques artistiques : la danse contemporaine, le mime, l'acteur...

1994, il devient élève auprès de Jérôme Thomas, apprenant les techniques de jonglerie et de composition. Il intègre la compagnie sur la création "Hic Hoc" pour une reprise de rôle. C'est avec cette équipe qu'il parcourt plusieurs continents, apprenant à être interprète, improvisateur et créateur de plusieurs créations de la compagnie jusqu'en 2003 : "Le socle", "le Banquet", "Hioc", "4, qu'on en finisse une bonne fois pour toute..."

En 1997, il rencontre Hervé Diasnas, suit les enseignements de sa pratique de danse contemporaine. Il sera interprète et créateur de deux pièces courtes : "La page tatouée" et "Badaboum !".

C'est en 1998 qu'il fonde la Compagnie Non Nova et commence à écrire des formes spectaculaires : "Non nova, sed nove" avec Guillaume Hazebrouck, "Brank quartet" avec le Olivier Thémine Trio, puis "le Grain".

"Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux", créé en 2001, solo pour jongleur avec un dispositif vidéo lui permettra de se faire reconnaître en tant qu'auteur (cette pièce parcourt le globe depuis sa création).

2002, en résidence à Reims, il écrit avec Franck Ténot, "Fresque et sketches 1er round".

En 2003, soutenu pour sa démarche singulière et personnelle, il devient Artiste Associé pour trois saisons à la scène nationale Le Carré à Château-Gontier. Il y développe avec l'équipe de Non Nova et le théâtre un travail sur la visibilité de la démarche de l'artiste et des expérimentations diverses.

Naîtrons de cette période les spectacles "Zapptime, rêve éveillé d'un zappeur", la conférence spectacle "Jongleur pas confondre" avec Jean Michel Guy (sociologue au Ministère de la Culture), "Fresque et sketches 2nd round", et les événements hors pistes : "Est-il vraiment sérieux de jongler?", "Ursulines Dance Floor", "Ursulines Mushroom Power".

En 2005, il est invité par Jean Blaise et le Lieu Unique, scène nationale de Nantes pour " Zapptime#remix", une réécriture de la pièce "Zapptime, rêve éveillé d'un zappeur", qui avait fait polémique à sa création.

A la même période, il crée "Jules For Ever" pour le centenaire de la mort de Jules Verne une commande de la Ville de Nantes.

En 2006, il entame des périodes de répétitions de « Doggy Bag » et de « P.P.P. », deux projets de création qu'il met lui-même en scène, et qui verront le jour en novembre 2007 au Quai à Angers, pour le premier, et en janvier 2008 au Subsistances de Lyon, pour le second.

Il participe, pour la première fois, au Festival off d'Avignon avec « Zapptime#remix ».

En 2007, il crée « Touch it » avec les musiciens du sextet « Frasques », et « Doggy bag » une pièce pluridisciplinaire, entre la chorégraphie et la manipulation d'objets (pneus, cartons, sacs plastique...), présentée au Quai à Angers et à la Brèche à Cherbourg.

Il présente le travail en cours de P.P.P., au Cirque Jules Verne d'Amiens, ainsi qu'au Wits Theater de Johannesburg après une courte période de résidence.

Il joue « Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux » en Afrique de l'Ouest (2006) puis en Afrique de l'Est et Australe (2007).

A ce jour ses spectacles ont été joués en Argentine, Chili, Brésil, Mexique, Uruguay, Equateur, Mali, Sénégal, Cap Vert, Niger, Nigéria, Burkina Faso, Togo, Bénin, Liban, Yémen, Jordanie, Indonésie, Taïwan, Hongrie, Bulgarie, Grèce, Italie, Haïti, Belgique, Emirats du Brunei, Emirats Arabes Unis, Kosovo, Slovaquie, Finlande, Burundi, Namibie, Madagascar, Ile Maurice et en Afrique du Sud.

**Calendrier prévisionnel 2007/2008  
« P.P.P. »**

**16 au 26 juin 2007 : résidence au Wits Theater de Johannesburg, avec le soutien de l'Institut Français de Johannesburg, et de la convention Culturesfrance / DRAC / Région des Pays de la Loire.**

**10 au 21 décembre 2007 et du 2 au 17 janvier 2008 : résidence aux Subsistances de Lyon.**

**18 au 24 janvier 2008 : création aux Subsistances de Lyon.**

**17 au 26 mars 2008 : résidence au Grand R, scène nationale de la Roche sur Yon (85)**

**27 et 28 mars 2008 : Le Grand R, scène nationale de la Roche sur Yon (85)**

**31 mars au 6 avril 2008 : Théâtre de la Cité Internationale – Paris**

**10 avril 2008 : Théâtre Municipal – ARC de Rezé (44)**

**11 avril 2008 : Centre Culturel – Segré (49)**

**23 et 24 avril 2008 : L'Hippodrome, scène nationale de Douai (59)**

**6 mai 2008 : Cirque Jules Verne – Amiens.**